

Numéro Spécial

A cause des évènements, ce numéro 204 paraît d'abord en version électronique.

Il sera disponible sur le site.

On peut le demander aux paroisses

(Tél : 06 81 55 98 07) - chatry.pierre@wanadoo.fr

Merci de l'imprimer pour vos voisins et amis qui n'ont pas Internet.

Bulletin des paroisses

AIZENAY - LE POIRE-SUR-VIE - LES LUCS-SUR-BOULOGNE

EDITO

Le dernier numéro du bulletin parlait des structures de l'Église : doyennés et paroisses. Ce sujet sera à nouveau à l'ordre du jour dans les semaines et mois à venir avec la nécessaire réforme des paroisses. Dans cette édition d'avril, nous voulons montrer quelques visages de cette Église toujours renouvelée.

LES NOUVEAUX VISAGES DE L'ÉGLISE

« Un arbre qui pousse fait moins de bruit qu'un arbre qui tombe ».

L'ÉGLISE, comme la société, se transforme inexorablement. Parfois, sous des coups de boutoirs importants, comme les abus sexuels qui peu à peu révèlent toute leur ampleur ; mais aussi par des changements moins médiatiques qui s'accomplissent sous nos yeux.

- Regardons les prêtres originaires d'autres pays, d'autres cultures ;
- Regardons des chrétiens qui viennent s'installer en Vendée, avec leur expérience d'Église dans d'autres territoires, dans d'autres courants spirituels ;
- Portons notre attention sur des jeunes couples convaincus, préoccupés par la mission à vivre auprès de ceux qui se sont éloignés de l'Église ;
- Vous avez remarqué que des familles, apparemment loin de l'Église, demandent encore à préparer des baptêmes, des mariages, ou des sépultures ; qu'est-ce qui les tourne vers Dieu ?
- Des familles déplacées ou recomposées se préoccupent du baptême ou de la catéchèse de plusieurs enfants à la fois, en âge scolaire ; elles attendent d'être aidées pour vivre leur foi.

Les laïcs qui préparent les sépultures sont émerveillés d'être témoins des attitudes de reconnaissance, de foi, mais aussi de toutes les questions qui surgissent à l'occasion de la mort ; tous les baptisés peuvent collaborer à l'annonce de l'Évangile.

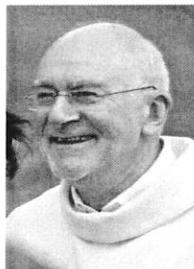
Oui, que de déplacements significatifs aujourd'hui. Le visage de l'Église change souvent sans bruit.

Comment allons-nous entendre toutes ces questions nouvelles ? Qui va accueillir au nom de l'Église ? Qui va décider des orientations ? Qui va accompagner toutes ces personnes ? Nous voyons bien la nécessité de travailler ensemble, prêtres et laïcs, religieuses et diacres, d'articuler nos vocations sans nous laisser enfermer dans des tensions secondaires.

Je vis avec 40 jeunes au séminaire de Nantes. Ils ont entre 22 et 39 ans. Ils veulent vérifier si Dieu ne les appellerait pas à devenir prêtres diocésains ? Ces jeunes portent les questions de leur époque. Ils savent que les chrétiens sont minoritaires. Mais ils ont la conviction que Dieu se communique, car ils ont eu la surprise d'être appelés eux-mêmes. Ils veulent parler avec des personnes qui n'y croient plus, ils ont une véritable ardeur missionnaire. Ils tiennent à faire grandir leur foi souvent contestée ; alors ils se tiennent fidèlement dans la prière, ils s'appuient sur les sacrements, l'adoration, les soirées louanges, sur la Parole de Dieu. À la suite du pape François, ils tiennent à servir les plus pauvres.

Prenons le temps de nous rencontrer sans nous caricaturer sur certaines attitudes extérieures ; échangeons les uns avec les autres sur le cœur de la foi, et nous serons surpris de ce que Dieu donne à chacun pour le bien de toute l'Église.

Père Marie-Jo SEILLER, au séminaire St Jean à Nantes.



Nathalie au service d'un prisonnier... ...le Pape François... ...visages du Christ

Ces visages de l'Église, chez nous, Ils sont vécus dans le secret, dans une multitude de petits gestes qui sont immenses, merveilleux.

Ainsi, NATHALIE, une amie, auxiliaire de vie, raconte qu'elle va à la prison pour un prisonnier handicapé. Elle lui lave les pieds dans une bassine.

Elle est soudain émerveillée au souvenir du PAPE FRANÇOIS qui, le Jeudi Saint, va à la prison de ROME laver les pieds des prisonniers, comme Jésus, deux mille ans auparavant, nous en a donné l'exemple. Servir.

S'agenouiller devant l'humanité blessée. Nathalie a fait le lien : JESUS, le pape François, elle-même et tant d'autres qui restent discrets. Retrouver le regard et l'intelligence pour reconnaître la présence de Jésus dans le plus pauvre. C'est une véritable mine où servir et s'émerveiller sur tous ces visages, toujours nouveaux.



Serge

Les visages nouveaux de l'Eglise... en rural.

Chez nous en rural, le visage de l'Eglise se fait plus discret qu'autrefois. Il y a lieu de mettre en place et/ou de chercher un style de présence qui demande créativité et invention.



En milieu urbain, les rassemblements du dimanche présentent des assemblées plus nombreuses. Nous connaissons, avec cette diminution de la fréquentation aux offices, ce que d'autres secteurs ruraux ont connu depuis plus longtemps tels le Morvan et la Nièvre où les chrétiens, obligés de faire des déplacements pour aller à l'église du bourg voisin (12kms), avaient mis en place un service de « taxi-messe ». Le dimanche, le sacristain de l'église du village sonnait les cloches une demi-heure avant l'heure de la messe au bourg voisin, et une voiture passait à l'église prendre les personnes prêtes pour aller à la messe paroissiale. De même pour la catéchèse, il avait été mis en place une catéchèse familiale avec des fiches parents-enfants suivie une fois tous les mois et demi d'une mise en commun. J'ai vu des jeunes parents venant de 12 clochers différents reprendre goût à la foi. Ils ne se sentaient plus seuls et attendaient la joie d'un rassemblement festif.

Il y a aussi chez nous à continuer, à étoffer et à inventer des petits groupes et équipes locales de proximité. Il existe déjà des petits rassemblements de prière pour le chapelet (mois du Rosaire) ou

le Chemin de croix (Carême), Marche de Pâques, ou pour « faire la crèche de Noël »... Il est important de situer ces temps comme des temps de prière paroissiale. Sans doute est-il nécessaire de mettre en place une formation simple et pratique à la conduite de la prière. Quelques revues ou articles proposent déjà des pistes.

Parmi ces groupes d'Eglise en rural existent aussi des équipes où l'on porte une attention particulière aux questions et aux événements qui marquent les personnes et les communautés humaines locales : des membres du C.M.R, du M.C.R, des participants aux groupes « Foi et Lumière ». « Les maisons d'Evangile » sont aussi des lieux d'Eglise remarquables. Je considère ces groupes comme des petites cellules de l'Eglise Universelle. On y vit l'accueil, la convivialité, la solidarité, le ressourcement... Ces réalités, même vécues à quelques personnes, donnent à voir quelque chose de l'Eglise du Christ et cela est sans aucun doute à développer pour que vive l'Eglise en ruralité.

Jean-Claude ROTUREAU, prêtre ayant vécu comme prêtre prêté pour le service du Monde Rural au diocèse de Nevers et accompagnant à St-Benoît-des-landes quelques groupes de chrétiens.

Les visages nouveaux de jeunes paroissiens



Mariés depuis 5 ans, nous sommes arrivés aux LUCS-SUR-BOULOGNE il y a maintenant 2 ans avec notre fille (2 ans à l'époque). Peu de jeunes familles à l'horizon mais nous étions ravis de trouver une messe dominicale régulière (et animée !) à deux pas de chez nous. C'est donc tout naturellement que nous avons fait nôtre la paroisse St Luc-des-rivières. Discrètement, nous restions plutôt au fond de l'église avec notre fille parfois un peu gesticulante.

La naissance, et surtout le baptême de notre deuxième enfant nous ont permis de nous intégrer un peu plus dans la communauté paroissiale. A présent, nous sommes chaque dimanche largement encouragés à nous installer tout devant avec nos deux turbulents, et déculpabilisés en fin de messe par les paroissiens et les prêtres, heureux de voir « des petits

enfants venir à Dieu » pleins d'énergie (et de voix aussi, parfois !).

Depuis, l'équipe de LEME de la paroisse est venue pour nous proposer de nous investir au sein de la communauté. Depuis quelques mois, Lucie a donc intégré l'équipe d'animation, et en couple, nous projetons de venir soutenir l'équipe de préparation au mariage. Notre fille (3,5 ans aujourd'hui) participe aussi avec beaucoup de plaisir à l'éveil à la foi, animé par des mamans.



Ayant auparavant forgé notre foi dans des diocèses particulièrement jeunes et dynamiques, nous pourrions faire le choix de parcourir plusieurs dizaines de kilomètres pour nous rendre à la messe dans une paroisse fréquentée par plus de jeunes familles. Mais puisque nous sommes chaleureusement accueillis aux LUCS, il nous semble important de répondre à l'appel de notre paroisse et de lui apporter ce que nous pouvons, avec ce que nous sommes, afin d'éviter l'écueil des « déserts spirituels ». Chacun de nous est une pierre de l'Eglise ; à chacun, là où il est physiquement et là où il en est spirituellement, de continuer de la façonner pour y accueillir et nourrir son prochain.

Lucie & François

Un nouveau visage : le regard d'un séminariste

Depuis six mois en paroisse à AIZENAY où je suis envoyé un week-end sur deux, je quitte le Séminaire interdiocésain de NANTES, où j'étudie en 1^{ère} année, pour prendre part à la vie paroissiale.



A 23 ans, je suis heureux dans ma vie de chrétien qui est soutenue par la prière et les sacrements dans les communautés ecclésiales dont je suis membre pour une vie joyeuse visant le Ciel ! Je ne crois pas que l'Eglise change, mais je suis convaincu qu'elle vit. Il n'y a pas de rupture mais une continuité dans la mission. Tout le monde semble faire les mêmes constats : il y a peu de jeunes à la messe, peu de vocations religieuses et sacerdotales, diminution des baptêmes et mariages, etc. Mais là n'est pas le visage de l'Eglise, nous sommes le visage de l'Eglise ! Chacun de nous, par son baptême, a reçu ce même héritage et cette même mission qui nous rendent responsables des dons reçus et nous sortent de notre confort. Nous ne pouvons rester les bras croisés.

L'écart est parfois grand entre ce que je vis au Séminaire, ou ce que j'ai vécu chez les Franciscains de CHOLET, et la réalité de la paroisse à AIZENAY. Mais loin de me décourager, cela me motive et m'invite à me tourner vers Dieu, mon Roc sans qui je ne peux rien, avant d'aller témoigner que Dieu agit et sauve.

On m'a dit une fois que l'on ne peut pas donner ce que l'on n'a pas. Cela implique, pour moi, d'avoir une vie enracinée dans le Christ, de le mettre au centre et surtout d'y croire de tout mon cœur, de toute mon âme et de toute ma force. L'Eglise nous donne ce temps de Carême pour nous convertir, choisir un peu plus Jésus et témoigner, ici à AIZENAY, de notre foi. Je me confie à votre prière, afin qu'à la suite des saints qui ont évangélisé nos campagnes et des pasteurs qui ont donné leur vie pour Le suivre, je réponde en vérité à l'appel du Christ comme baptisé.

Joseph – Séminariste

Visages d'INDE et d'AFRIQUE



Originaire d'AIZENAY, j'ai été missionnaire pendant 18 ans au SENEGAL, comme curé dans une petite ethnie en pleine brousse. Maintenant, ma Congrégation m'envoie depuis 10 ans en INDE pour un projet nouveau : former de jeunes Indiens à la vie missionnaire.

Certains seront envoyés en Afrique, d'autres en Europe. Vous savez que l'Eglise de France accueille elle aussi des prêtres étrangers : ils représentent environ 10 à 20 % du clergé de nos paroisses, comme le curé de la paroisse de MOUILLERON, originaire du Bénin. Dans votre doyenné, vous avez déjà un prêtre africain. Voici ce qu'il dit :

« Je m'appelle George MARFO ! Je suis prêtre ... mais j'ai pensé un moment devenir footballeur professionnel ! Je suis né au GHANA, pays d'Afrique de l'Ouest, il y a 45 ans. Je suis prêtre depuis 15 ans. Mon évêque m'a ensuite envoyé en France pour apprendre le français et faire des études de théologie. Prêtre dans le diocèse de LUÇON depuis 6 ans à FONTENAY-LE-COMTE et à LUÇON, Mgr JACOLIN m'a nommé dans le doyenné d'AIZENAY. Je suis étudiant pendant la semaine à l'Université Catholique de l'Ouest à ANGERS, à la Faculté de Théologie : je travaille la question du baptême des adultes. Je reviens en Vendée le week-end du jeudi soir au lundi soir et aussi pendant les vacances scolaires. Je trouve les gens très accueillants. Mon modèle, c'est Saint JEAN-BAPTISTE et son humilité : « Il faut que le Christ grandisse et que, moi, je diminue » (St. Jean, chapitre 3, verset 30).



L'Eglise est une même famille sur tous les continents. Réjouissons-nous et remercions pour ces jeunes étrangers qui vont servir et porter la Bonne Nouvelle qui les fait vivre.

Père Serge BALLANGER
de la Congrégation des Pères du St. Esprit

CIRCONSTANCES EXCEPTIONNELLES... !

Vous voyez, vous entendez, vous lisez les mesures décidées et par l'Etat, et par l'Eglise, en raison des circonstances exceptionnelles.

- Nous pensons à tous : les malades, leurs familles et les personnels soignants, les entreprises et services, les écoles et collèges, les personnes âgées et les gens isolés... en France et ailleurs.
- Au long des jours et des semaines des précisions sont données par les médias, les paroisses, le bulletin paroissial, les feuilles du dimanche... (courrier, courriel, téléphone, site internet...).
- Nous gardons le contact par internet : sites de l'Eglise de France, du diocèse, du doyenné et des paroisses ; par les courriels, le téléphone.
- Il y a des propositions nationales (T.V. Jour du Seigneur, le dimanche ; T.V. KTO, tous les jours), diocésaines (R.C.F.), paroissiales (téléphone et courriels).
- Les intentions de messe sont assurées par les prêtres du doyenné (7) qui célèbrent la messe tous les jours à vos intentions et à celles de tous.
- Nous gardons le calme, la mesure, la confiance, la solidarité et l'espérance.
- Trois liens plus proches :
 - un bulletin quotidien envoyé par courriel tous les jours à 1000 personnes (**demandez à le recevoir !**)
 - Les sites internet - celui du diocèse, celui du doyenné
 - Le téléphone : 06.81.55.98.07 chatry.pierre@wanadoo.fr / aizenay@diocese85.org

Le curé-doyen d'AIZENAY : Abbé Pierre CHATRY

Prière à Notre-Dame du Divin Amour

"Ô Marie, Tu brilles toujours sur notre chemin comme un signe de salut et d'espoir.

Nous nous confions à toi, Santé des malades, qui auprès de la Croix, a été associée à la douleur de Jésus, en restant ferme dans la foi.

Toi, Salut du peuple romain, tu sais de quoi nous avons besoin et nous sommes sûrs que tu y pourvoiras pour que, comme à Cana de Galilée, la joie et la fête reviennent après cette épreuve.

Aide-nous, Mère de l'amour divin, à nous conformer à la volonté du Père et à faire ce que nous dira Jésus, qui a pris sur lui nos souffrances et s'est chargé de nos douleurs pour nous conduire à travers la Croix, à la joie de la résurrection. Amen.

Sous Ta protection, nous cherchons refuge, Sainte Mère de Dieu.

Ne méprise pas les suppliques de ceux d'entre nous qui sont dans l'épreuve, et délivre-nous de tout danger, ô Vierge glorieuse et bénie."

Pape François, 11 mars 2020

Calendrier

5 avril : Dimanche des Rameaux
9 avril : Jeudi Saint
10 avril : Vendredi Saint (jeûne et abstinence)
11 avril : Samedi Saint
12 avril : Dimanche de Pâques.

Nous attendons les décisions du diocèse pour la Semaine Sainte. Elles vous seront communiquées par le message quotidien.

Vous pouvez vous y abonner en nous transmettant votre mail et celui de vos voisins, amis... :

chatry.pierre@wanadoo.fr ou
 aizenay@diocese85.org

**Ce bulletin est envoyé par internet
 vous pouvez l'imprimer et/ou le
 transmettre à vos voisins et amis.**

**Pour recevoir le bulletin « Chemins de Vie »
 abonnez-vous au 02 51 94 60 20
 ou stbenoit-aizenay@wanadoo.fr**

MENSUEL :
 prochaine parution
 le dernier dimanche
 d'Avril

N° 204 Avril 2020
 Directeur de la publication
 Abbé Pierre CHATRY
 11, rue du Plantin - 85190 AIZENAY
 Abonnement annuel : 14 €
 Numéro CPAP 0311 L 68073